# LE BREVIAIRE





# La Voix de la Geste





22 Le monde d'Artillac fut créé un jour de pluie

Trois Dieux conjuguèrent leurs pouvoirs pour que de l'orage naisse un Univers

Une légende se souvient encore de leurs noms :

**François Léger**

**Philippe Rabergeau**

**Thierry Souques**

L'éternité s'arrêta de battre pendant de longs jours

Les Dieux furent servis par quelques sorciers

Une feuille de papyrus crie leurs noms vers les roseaux :

**André Di Bartolo**

**Bruno Bonnell**

**Daniel Charpy**

**Josiane Girard**

**Olivier Enselme Trichard**

**Thierry Hilaire**

**Véronique Gindre**

Le cœur du temps se remit à battre

Sur le monde neuf, la pluie s'était arrêtée...

**23** L'ouvrage que tu tiens dans les mains, à propos, tu permets que je te tutoie, se compose de plusieurs livres : La Voix de La Geste, Axellotte et Le Livre Sapiental.

Chacun d'entre eux possède une histoire, que tu connaîtras plus tard, au fil de ta Quête, si tu en es digne.

Pour l'instant sache que, pour les avoir maintes fois feuilletées en cachette dans ton enfance, tu connais déjà les engraves 22 à 27 de ce précieux manuel et qu'il te faut maintenant les relire, car l'aube nouvelle t'apporte aujourd'hui la Voie de la Connaissance.

Apprends également que la suite du Bréviaire relève d'une puissante magie et qu'il est pour l'instant absolument hors de question que tu lises les engraves correspondantes.

Cependant, bientôt la Voix de la Geste parlera en toi et tu déchireras peu à peu le voile maudit qui recouvre ce Livre.

Puisses-tu longtemps entendre la Voix,
puisses-tu longtemps comprendre la Voix...

**24** Tu es Hénerim d'Artillac, fils unique du maître d'armes Urtan d'Artillac.

Ancien aventurier, ton père s'est retiré de la vie d'errance en prenant femme et en s'installant comme armurier au paisible village d'Edincourt.

Ta mère est malheureusement morte en te mettant au monde et, depuis près de vingt ans maintenant, tu vis seul avec lui.

Tu as appris le maniement de l'épée et le port de l'armure, mais tu n'as encore jamais eu l'occasion de mener un vrai combat et, malgré l'attachement que tu témoignes à l'auteur de tes jours, grand est ton désir de partir à la conquête des fabuleux trésors dont parlent les légendes qu'il te raconte parfois à la veillée.

L'hiver approchant à grands pas, te voici occupé à préparer des bûches dans un bois proche du village quand, soudain, à la nuit tombante, tu entends des bruits de combats.

Tu te précipites vers le village et aperçois ta maison qui brûle ; des bandits qui s'enfuient au galop, tu ne distingues que les silhouettes confuses.

Au matin, tu fouilles les décombres, sans trouver aucune trace de ton père : sans doute a-t-il été enlevé.

Mais par qui ?

Et pourquoi ?

Dans les cendres encore chaudes, tu trouves un livre, miraculeusement intact ; sa couverture porte le titre suivant :

**LE BREVIAIRE**






Tu reconnais immédiatement le livre de chevet de ton père, l'ouvrage dont il ne se séparait jamais et qu'il n'a jamais voulu te montrer. Bien sûr, ton enfance t'a tout de même laissé quelques occasions de le feuilleter et tu sais, par exemple, qu'il se compose de trois livres, qu'une malédiction s'y attache et, surtout, qu'il vaut mieux ne pas l'ouvrir sans y être invité par une force mystérieuse, la Voix de la Geste.

Bien décidé à suivre la piste des brigands, il te tarde maintenant de t'équiper.

Avant de refermer ce livre, tu lis ces derniers mots :

tu trouveras

tout ce dont tu as besoin

dans ton M. . . . O. . . . . . . . .
onde stensible

# 25 ARCHITECTURE ET PATISSERIE COMPAREES

**Abside :**

Partie d'une église, arrondie ou polygonale, derrière le chœur.

Dans un esquimau : le bout arrondi.

**Absidiole :**

Chacune des chapelles construites autour d'une abside.

Sur un petit chou : une pastille de sucre.

**Bas-côté :**

Galerie latérale ou nef secondaire qui flanque la nef principale d'une église.

Dans une bûche : la croûte intérieure.

**Chœur :**

Partie de la nef d'une église dans laquelle on célèbre les offices.

Dans une galette : la fève.

**Collatéral :**

Voir "Bas-côté".

Voir "bûche".



**Croisillon :**

Partie du transept, de part et d'autre de la nef.

Sur une gaufrette : une petite rangée.

**Déambulatoire :**

Partie des bas-côtés qui contourne le chœur d'une église.

Sur une sucette : le bout arrondi où se promène la langue.

**Nef :**

Partie centrale d'une église, du portail au chœur, entre les piliers des voûtes.

Dans un éclair au chocolat : le chocolat.

**Transept :**

Nef transversale qui coupe à angle droit la nef principale d'une église.

Sur une gaufre : une rangée.

# 26 LE MAIS ROUGE

Fi il tneq livfgl asl xls pl vyftlt ns tshlq ps bnet gfsjl, lrvlxql asl vlqql xwniql qglt xgfwezeasl lrejl si qlgglns gevyl lq asl tfi vdvwl psgl pl si n plsr hfsgt.

## LE SOK-SOK

**1) Pltvgexqefi :**

Wl tfu-tfu (vnxeql pswvet), oswjneglbliq nxxlwl "vfw-pl-vyfs", nxxngqeliq n wn znbewwl plt qflvyevllt.

Vlq ncstqgl, pfiq wn qnewwl npswql xlsq nqqleipgl 2 b, il xfsttl asl pnit wlt tqlxxlt csetfiilstlt.

Tlt hlsilt gnblnsr, pl tlvqefi vegvswnegl lq pl vfswlsg olgq tfbcgl, tfiq xfsgost pl cfsgglwlqt weljlsr.

Tlt zlsewwlt, n wn znvl tsxlgelsgl olgq qlipgl lq n wn znvl eizlgelsgl cwls vwneg, tfiq tebxwlt lq bltsgliq lioegfi 8 vb tsg 2.

Sil zwlsg sieasl, pl vfswlsg gftl, nxxngneq olgt wn zei pl wn tnetfi plt xwselt ns tfbblq pl wn qejl xgeivexnwl, tseoel, aslwaslt ylsglt xwst qngp, ps zgseq, pl vfswlsg fgnijl.

**2) Vswqsgl :**

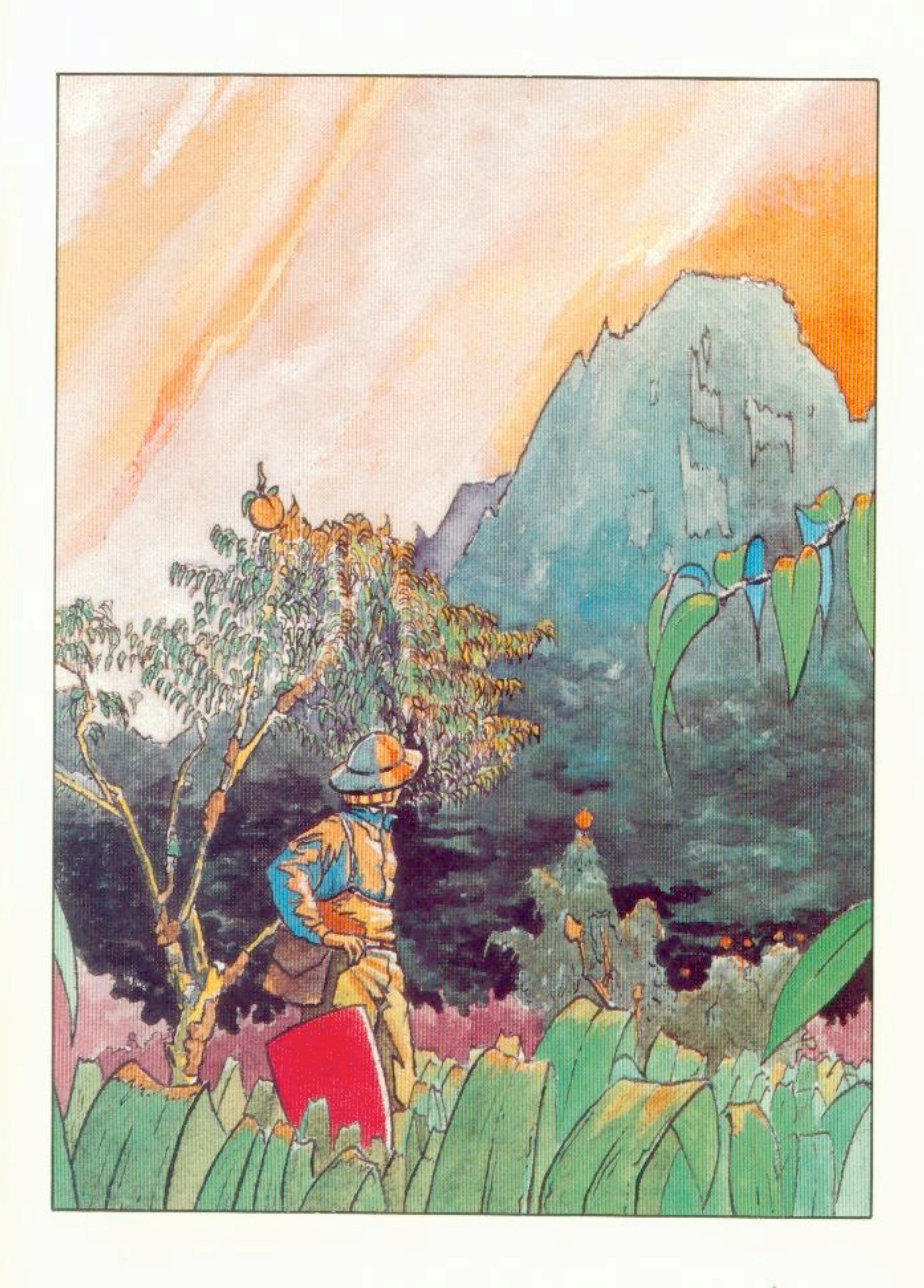
Wlt jgneilt ps tfu-tfu pfeoliq lqgl tlbllt n wn zei pl wn tnetfi tlvyl.

Wl zgseq il qfbcl xnt, bnet pfeq lqgl vslewwe ; w'ngcstql tl plttlvyl litseql lq blsgq eitqniqnilbliq.



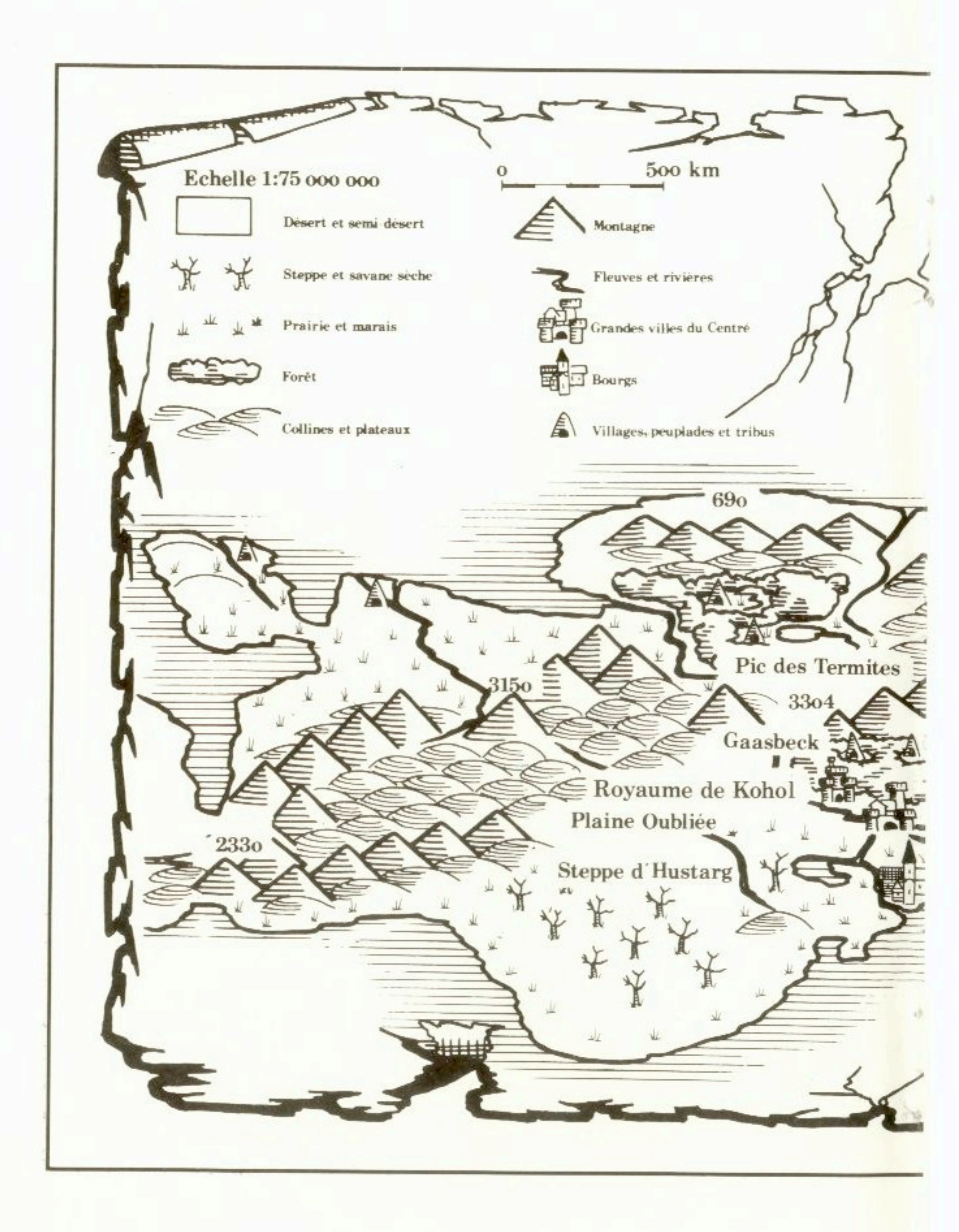
**3) Stnjl :**

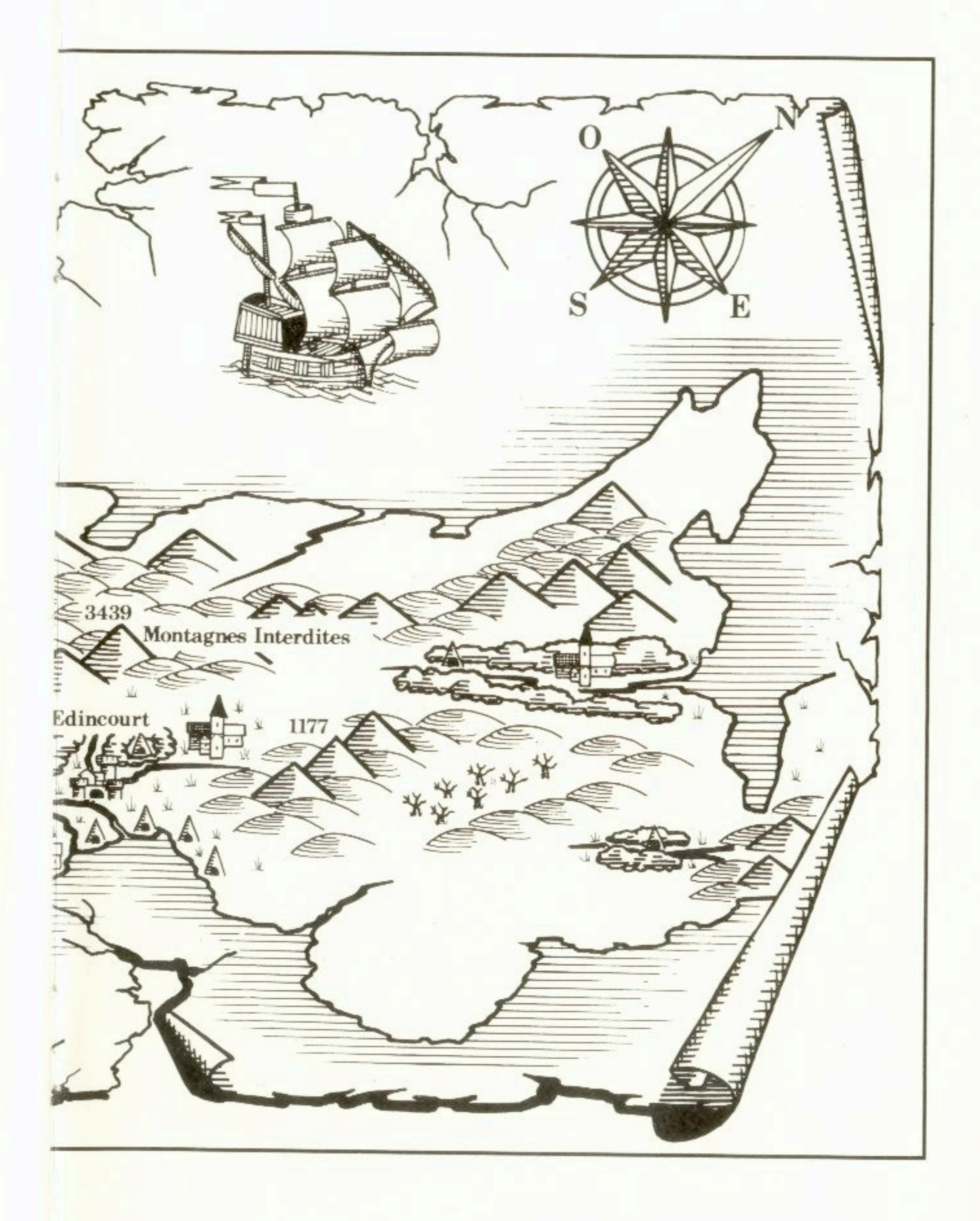
"Asnip wl hfsg qfsgil wn xnjl
Pnit si csq xglvet lq tnjl
P'sil plrqgl plvepll
Fs tnit asfe tn vyneg gepll
Ploelipgneq eivfitfbbncwl
Qs xglipgnt w'Eiltqebncwl.
Tfu-tfu sil zfet bnijl
Plt jnk fql wl pnijlg."





# Axellotte


Echelle 1:75 000 000
0
500 km
Désert et semi désert
Montagne
Steppe et savane sèche
Fleuves et rivières
Prairie et marais
Grandes villes du Centre
Forêt
Bourgs
Collines et plateaux
Villages, peuplades et tribus
690
Pic des Termites
3150
3304
Gaasbeck
Royaume de Kohol
Plaine Oubliée
2330
Steppe d'Hustarg


O
N
S
E
3439
Montagnes Interdites
Edincourt
1177

# 27 LE MONDE D'ARTILLAC

(Extrait des Essais de Compilation du Mage Rah)

## II Astrologie descriptive

### a) Théorie de l'assiette et du fruit plat

(...)

Certains prétendent qu'Axellotte est une assiette posée sur la table de banquet des grandes divinités.

Les principales objections à cette théorie sont les suivantes :

– comment vivent les habitants du Monde du Dessous ?

– leur vie quotidienne est-elle masquée d'une ombre éternelle ?

– pourquoi ne sont-ils pas écrasés par le poids de ceux du Monde du Dessus ?

D'autres soutiennent une thèse plus plausible. Selon eux, Axellotte serait un grand fruit plat dans l'arbre du Grand Tout, qui se balancerait au gré du vent cosmique, de façon régulière, comme un pendule qui oscille à l'approche d'une source de liftyr. Ce mouvement continu maintiendrait sur Axellotte les habitants du Monde du Dessus et ceux du Monde du Dessous, tout comme l'eau au fond d'un seau que l'on agite rapidement.

Le seul phénomène tenu pour certain se résume ainsi :

un voyageur parcourant Axellotte du nord-est au sud-ouest revient inévitablement sur ses pas.



La plupart des grands mages affirment que le Monde du Dessous est en tout point semblable à celui du Dessus, à cette différence près qu'il est inversé. Ainsi, à chaque chose, à chaque créature du Monde du Dessus correspond un double dans le Monde du Dessous. De plus, si un habitant du Monde du Dessus va dans le Monde du Dessous, son double du Monde du Dessous va dans le Monde du Dessus.

Les prêtres noirs sont persuadés qu'au-delà de la Grande Bleue existe une infinité d'Axellotte. C'est pourquoi, régulièrement, ils envoient des radeaux-cages où sont enfermés des Lutres, dans l'intention de venir en aide aux Axellotte qui manquent de nourriture. Il faut remarquer que nul n'a jamais revu ni les esquifs ni les prisonniers.

Les Habitants du Centre, à la vérité de grands bâtisseurs de villes fortifiées et de grands savants dans le domaine de la construction des tours de plus de vingt mètres, considèrent toutes les créatures des Côtés comme des inférieurs.

Les Bleks, ce peuple fier qui naît, vit et meurt dans ses pics rocheux, à l'abri du monde, tiennent, quant à eux, tous les autres êtres pour des sous-humanoïdes.

Comme on le voit, Axellotte, où la plus grande loyauté du cœur voisine avec le plus grand chaos de l'esprit, est un monde riche de contradictions et de doubles sens.

(...)



## VII Géographie et Histoire

### 137.1 a) La Steppe d'Hustarg

On sait relativement peu de choses sur la Steppe d'Hustarg que l'on tienne pour sûres, sinon qu'elle serait située au sud-ouest des grandes villes du Centre et que tout commerce avec les Diablons aurait été abondonné depuis deux cent trente-sept cycles.

La Divinité Blanche aurait autrefois offert un riche et somptueux jardin à Kor, fils du dieu Bâa et de l'Axellienne Urfa, puis, à sa mort, l'aurait transformé en steppe buissonneuse, en provoquant un cataclysme mineur. Le troisième Livre Mystique affirme que le jardin était le cœur même de Kor et qu'il se serait desséché avec lui.

(...)

Le renverse-tout est l'animal le plus méconnu de la Steppe d'Hustarg, probablement parce qu'il a causé la mort de tous ceux qu'il a rencontrés.

(...)

### 412.3) Gaasbeck

(...)

Tous les habitants de la ville de Gaasbeck ont subi ou sont encore victimes d'une malédiction.

Le sixième Livre Mystique soutient qu'une punition leur aurait été infligée, pour avoir utilisé la magie des évocations, sans faire d'offrande à la Divinité Noire.

(...)






# Le Livre Sapiental

# 28 Ici commence le Livre Interdit

Cette engrave marque la dernière limite du monde connu

Ici brûlent les yeux du téméraire

Cette engrave te rattache encore à la vie

Ici s'effondrent toutes les vieilles connaissances

Cette engrave te protège de l'ennui

Ici est écrit le dernier mot que tu saches comprendre...





**29** **L**es tavernes sont comme des havres dans nos vies d'aventuriers.

◇◇◇

La porte s'ouvrit sur une petite pièce ronde, qui baignait dans un flot de lumière vive. Les murs, d'un blanc éclatant, réverbéraient une chaleur écrasante, en accentuant l'oppressante impression d'étouffement.

Un pupitre, taillé dans un seul bloc de pierre, supportait une plaque de marbre rose couverte de signes. Au pied du meuble se trouvait un sac, apparemment plein...

◇◇◇

Qui t'a déçu aussi souvent que toi-même ?



**30** **L**a pluie ne sert à rien, les arbres n'ont qu'à boire de l'ambroisie.

◇◇◇

Après quelques pas, j'arrivai dans une salle aux murs verts, où régnait une température agréable. La pièce, hémisphérique, se trouvait coiffée d'une coupole transparente qui laissait voir le ciel. Quatre couloirs prolongeaient la pièce : un premier, qui s'enfonçait vers le nord, parallèle à celui dont je venais, et deux autres qui descendaient en pente douce vers l'est et vers l'ouest...

◇◇◇

Le monde est à ce point ordonné que si les fous n'aiment pas recevoir les conseils, les sages n'aiment pas non plus les donner.

**31** **D**ieu est trop bon avec les créatures !

◇◇◇

Je me trouvais dans une vaste galerie présentant, sur chaque mur, de nombreuses toiles.

Les tableaux, de taille variable, mais tous exécutés en noir et blanc, illustraient, pour la plupart, un thème identique : les empreintes d'animaux. Le zoologiste eût ici trouvé son bonheur ; en effet, si certaines traces ne m'évoquaient aucune créature connue, je pouvais cependant en lire le nom, soigneusement inscrit au bas des œuvres. D'autres me rappelaient diverses bêtes. Ainsi, "Hurleur", "Echasse" ou "Longue Corne" s'apparentaient respectivement au singe, à la cigogne et au cheval. "Diablon" correspondait visiblement à l'empreinte d'un pied humain et, bizarrement, "Skun" représentait l'image d'une tornade. Je ne parvins pas à identifier "Renverse-Tout", non plus que "Panos", qui semblait être un mélange de toutes les traces précédentes...

◇◇◇

Que celui qui boit seul
retrouve seul sa monture.



**32** L'impuissance de l'enfant se lit dans l'acharnement qu'il met à arracher les ailes d'un papillon.

◇◇◇

La façade de l'édifice, de couleur vert clair, semblait entièrement issue du même rocher. Les deux portes, apparemment taillées dans un seul bloc de pierre, se trouvaient disposées d'une étrange façon. Celle du bas, lisse, sans gonds ni serrure, restait fermée, tandis que celle du haut, ouverte en grand sur le vide, laissait entrevoir à l'étage un large couloir qui demeurait dans l'obscurité, bien que je crusse y distinguer un reflet lumineux...

◇◇◇

Les querelles jamais longtemps ne durent
quand le faux ne se tient que d'un côté.



**33** **A**s-tu remarqué comme les falaises sont rongées par l'angoisse ?

◇◇◇

Une écriture fine et nerveuse couvrait les velins poussiéreux. Alors que je me penchais pour lire les deux pages que le grimoire ouvert me désignait, la chaire, sans doute vermoulue, céda sous mon poids. Je me relevai en maugréant et découvris, sous les planches brisées de l'escalier, une petite cache dissimulant une masse d'argent, un médaillon et une fiole emplie d'un liquide incolore.

Le livre avait, quant à lui, disparu sous les décombres et, malgré mes recherches, je ne le retrouvai pas...

◇◇◇

Une cuillère de miel
attrape plus de mouches
qu'une pinte de vinaigre.



34 Dans un monde à trois dimensions, le cœur des horloges ne bat que pour l'amour.

◇◇◇

Je me trouvais dans une grande pièce ronde, baignée d'une douce lumière tamisée. Un épais mur de brume verte se dressait dans mon dos, tandis que mes yeux s'arrêtaient sur un grand coffre vert clair en pierre, mesurant six mètres de long sur deux de haut, et muni d'une serrure à trois trous : le premier en forme de pièce de monnaie, le deuxième de pointe de flèche et le dernier de graine de sok-sok...

◇◇◇

La lumière du matin
apparaît plus claire
quand tu éteins la chandelle.



**35** “**S**oyez ce jour béni, chevalier valeureux,
*Qui, d'une fine lame, le noir Démon occîtes.*
*Je prierai pour votre âme, vous dédierai les rites,*
*Pour qu'au seuil de la Vie, le Ciel vous juge en Preux.*

J'arrêtai le prêtre et me présentai. Mon interlocuteur continua en ces termes : *“Avant que de vous conter mon histoire, laissez-moi vous remercier d'avoir sauvé cette église de l'emprise du Malin. Autrefois directeur spirituel de la paroisse de Gaasbeck, je fus, pour mon grand malheur, attiré par la magie. Un prédicateur, que le Diable avait un jour conduit en ces lieux, laisa, après l'office, un ancien manuscrit sur le pupitre de la tribune. Attiré malgré moi, et dès lors déjà perdu, je m'attachai à déchiffrer les signes kabbalistiques qui en couvraient les pages. Je décryptai peu à peu les versets du grimoire et découvris la relation d'étranges cérémonies, où l'on invoquait de puissants esprits. Je crus m'engager sur la Voie de la Connaissance en tentant de conjurer ces forces supérieures, mais les péchés d'orgueil et d'envie occultaient mon jugement. J'invoquai par erreur un Démon maléfique qui envoûta ces pierres. Bien sûr, je luttai contre le Mauvais, mais je n'étais pas de taille à l'affronter et succombai. Cependant, Dieu, dans son infinie miséri-*



corde, m'offrit de racheter mon âme, à la mort du Démon. Transformé en statue de pierre, je priais sans relâche pour ma rédemption et attendais qu'un Héros, un jeune homme au coeur noble et brave, parvînt à débarrasser cette église du Mauvais..."

En témoignage de gratitude, le prêtre me proposa de conserver par-devers moi, si je le désirais, tous les biens que j'avais pu trouver dans ces murs. Je le remerciai vivement de son offre obligeante, réfléchis un instant avant d'accepter ou de refuser, puis le quittai...



**36** Quand l'homme atteindra l'infini, il aura conscience d'autres couleurs, sous le rouge, au-delà du violet.
Quand l'homme goûtera l'infini, il aura la joie d'autres douceurs, sous la vie, au-delà de l'amour.

◇◇◇

Il goûta la nourriture avec d'infinies précautions, hocha la tête, puis la découpa équitablement. Il se tourna ensuite vers ses compagnons et leur distribua les parts.

J'assistai alors à un étrange rituel. Les trois êtres, assis en cercle, mâchaient un peu de leur morceau, puis le tendaient soudain à leur voisin, en scandant un chant guttural. Je voyais ainsi la nourriture rapidement voler de bouche en bouche, puis disparaître encore, au rythme haché de leur musique...

◇◇◇

Ne crains pas la mort
car plus tôt nous mourrons
plus longtemps nous serons immortels.



**37** Je suis un glacier, je suis le temps
et depuis des années
je mène les hommes par le bout du nez
je les dépose comme bon me semble
au hasard des secondes, au gré de mes amours.

◇◇◇

Parvenu à la croisée, je pouvais enfin observer le chœur. Surélevé, il fallait passer trois grandes marches pour s'y réfugier et tenter de retrouver dans la mémoire des vieilles pierres le souvenir des offices qu'on y avait peut-être chantés ou plutôt des anathèmes qu'on y avait pu prononcer...

Une haute chaire de bois dissumulait l'abside ; un escalier circulaire grimpait vers la tribune, où trônait sur un pupitre un grand livre ouvert.

Sur les côtés, les croisillons se trouvaient dégagés...

Au lieu de recouvrer en cet endroit toute ma vaillance, je sentais au contraire mes forces décliner...

◇◇◇

Si ta tête est faite de cire, ne marche pas au soleil.



38 La pluie avait noyé la route, effaçant toutes traces sur le sol. Je partis alors au hasard, confiant mes pas au premier horizon venu.

Je voyageai durant de longs mois, errant de bourgs en villages, traversant plaines et vallées. Je vivais de chasse et de pêche et parfois, lorsque l'occasion s'en présentait, je proposais mes services pour accomplir toutes sortes de travaux : je coupais le bois, fauchais le blé, semais l'avoine, aiguisais les lames.

Mais je n'oubliais pas le but de mon périple et j'interrogeais chaque homme, chaque femme. Malheureusement, mes questions restaient toujours sans réponses et je perdais peu à peu l'espoir de jamais revoir celui que je cherchais.

Un jour, j'abordai le Royaume de Kohol, dont les habitants, de petite taille et à l'embonpoint prononcé, se nomment les Lutres. Je n'eus aucune difficulté à me lier avec ce peuple de marchands et j'appris un soir, de la bouche d'un vieux Lutin des montagnes, qu'un magicien puissant, qui vivait dans la Plaine Oubliée, rendait parfois service aux aventuriers dans l'embarras.

Je suivis ses indications et trouvai sans problème la demeure. Assis devant la hutte au toit de chaume, un vieillard semblait m'attendre. Il se leva, puis s'effaça pour me laisser entrer. "J'ai bien connu celui que tu as perdu et je t'aiderai pour rien", me dit-il de sa voix chevrotante.

Puis il fit un signe, comme pour exiger le silence, et s'assit devant une boule de krystal. Je restai à ses côtés, sans mot dire, jusqu'à ce qu'il se redressât, l'air soucieux. "De grandes puissances occultent ma vision. Je perçois seulement un lieu, le Temple de Kor, au centre de la Steppe d'Hustarg, où celui que tu cherches est peut-être retenu contre son gré", m'expliqua-t-il.

Je le pressai de questions, auxquelles il voulut bien me répondre : "Kor servait autrefois les Dieux et avait ainsi constitué un formidable trésor. Peu de temps avant sa mort, il aurait rassemblé tous ses biens, pour les enfouir dans un temple réputé inviolable. On raconte que celui qui parviendrait jusqu'au cœur de son œuvre verrait tous ses souhaits exaucés. Mais, si bien des aventuriers sont partis tenter leur chance, nul ne les a jamais revus... En fait, il semble que, depuis quelque temps, la religion de Kor connaisse un regain d'intérêt ; il est fort possible que les nouveaux disciples procèdent à des enlèvements dans le but d'accomplir des sacrifices humains..."

Ces révélations avaient accru mon trouble et mon inquiétude. Je décidai de partir sur le champ et me dirigeai droit vers le sud.

La saison sèche touchait à sa fin quand, après plusieurs semaines, j'atteignis les abords septentrionaux de la Steppe d'Hustarg.

Seuls, quelques épineux croissaient dans cette vaste plaine rocailleuse, coupée de nombreuses ravines, qui la quadrillaient, à la façon d'un échiquier géant.

Le terrain très accidenté et le soleil au zénith rendaient ma progression difficile...



39 **L**e temps est grotesque, c'est un adversaire fatigué
il a déjà lutté contre des milliards d'hommes
son combat a commencé il y a tant d'années
le temps est usé, c'est un bouffon essoufflé
le temps est sans force
il est à notre merci maintenant.

◇◇◇

Et je jure que cette église, quand je la vis, me procura fort étrange impression.

A ce point je fus troublé que me vinrent d'étranges pensées : je me demandai par quel sortilège une divinité avait accepté qu'on lui consacrât cette affreuse demeure... D'un bout à l'autre, l'église mesurait bien soixante mètres et les croisillons une quinzaine de mètres chacun. Quelques fenêtres s'ornaient de vitraux, pour la plupart brisés, qui ne devaient laisser pénétrer que peu de lumière jusqu'au chœur. De solides barreaux interdisaient l'accès à ces ouvertures. La toiture, ma foi, me semblait en parfait état...

◇◇◇

Celui qui est craint est haï.



40 **E**t nos yeux du lendemain
trahiront nos veilles d'airain
et nos regards auront la pureté
des êtres d'autrefois.

◇◇◇

Le soleil déclinait au loin, déchirant le ciel en lambeaux flamboyants. Je songeai qu'il me faudrait bientôt trouver un abri pour la nuit quand j'aperçus, distante d'une portée de flèches, une construction en pierre, d'une hauteur d'environ dix mètres, pour une largeur de cinq. La forme de l'édifice, que je voyais de face, m'évoquait bizarrement les plantes superposées de deux immenses pieds...

◇◇◇

Une douce langue peut frapper très fort.



41 Quand le soleil a décidé d'aller se coucher
seuls quelques enfants têtus
allument des petites lampes dans la nuit
et s'en vont vagabonder comme si de rien n'était.

◇◇◇

L'eau avait dû affecter le métabolisme du Démon, qui poussa un hurlement à ce point sinistre qu'ont eût cru entendre souffrir tous les damnés de l'Enfer. Une lueur bleutée émana de son corps, céruléenne comme l'âme des mille anges qui devaient lutter contre le Mauvais.

Le Diable se métamorphosa et je pus voir, de mes yeux que je n'osais grand ouvrir, un être d'apparence humaine, à la complexion robuste et forte, à la peau couverte de longs poils sombres et aux muscles fort impressionnants.

Avant même que je ne pusse réagir, le Démon, parcouru de tremblements convulsifs, s'enfuyait vers l'abside...

◇◇◇

Trois peuvent tenir un secret si deux sont morts.



**42** **P**uis, après la première nuit,
apparut, comme une cloche joyeuse,
la première aurore.

◇◇◇

Le temps s'écoulait, sans heurt.

Chaque jour, le maïs rouge me fournissait eau et nourriture.

A l'aube, j'observais soigneusement l'endroit où j'avais semé le sok-sok.

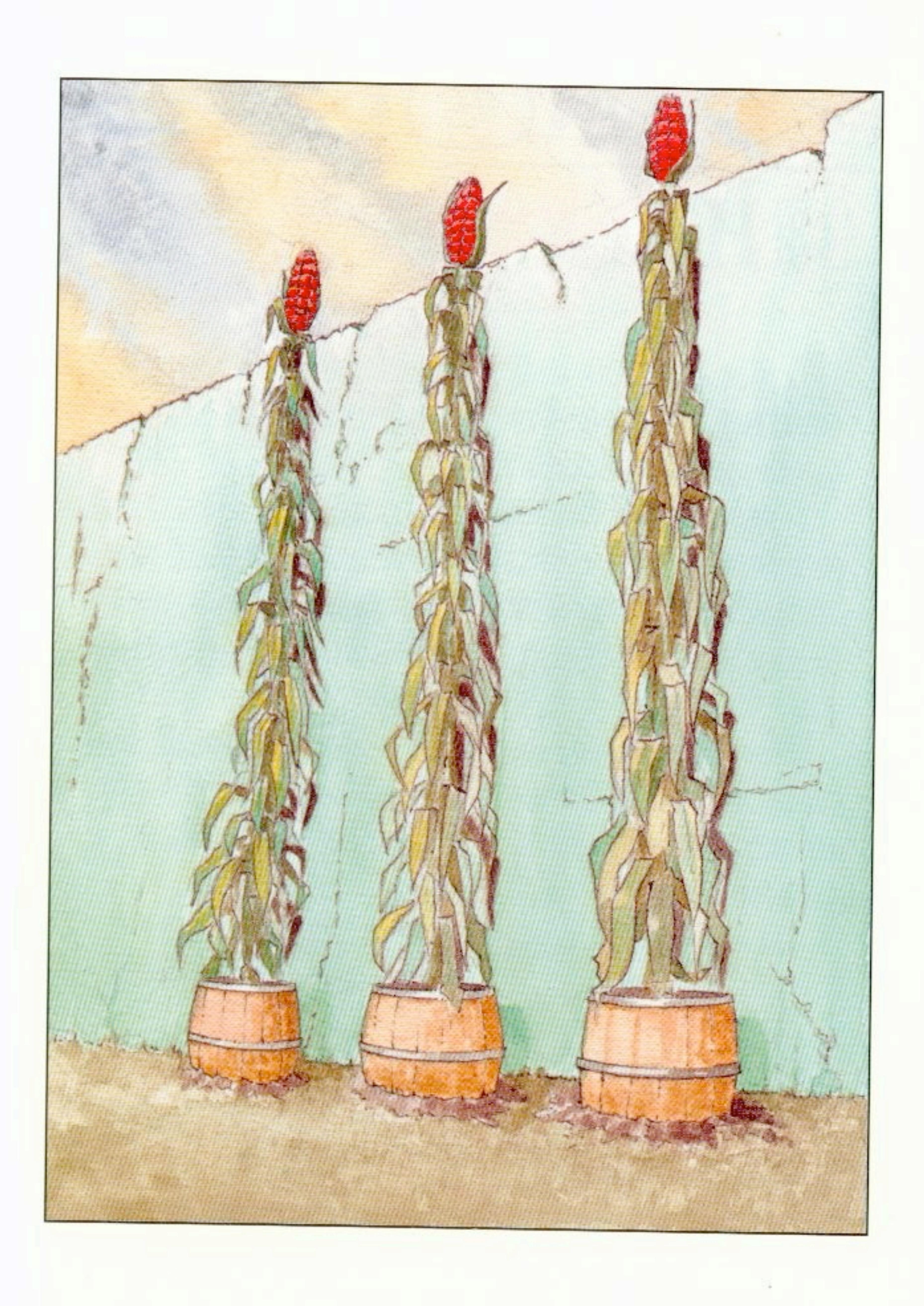
Un matin, enfin, je vis une petite fleur bleue percer la croûte du sol et mon cœur déborda de joie.

Malheureusement, cet enthousiasme ne dura guère : de grands nuages sombres s'accumulèrent soudain dans le ciel, apportant dans leur sillage la menace imminente de l'orage.

Et très rapidement, en effet, une trombe d'eau se forma...

◇◇◇

Méfie-toi de la viande deux fois cuite
et d'un vieil ennemi réconcilié.





## 43 Hilare humanum est.

◇◇◇

Ce collier, d'une indicible beauté, m'envoûtait. Les perles qui le composaient ne venaient pas de ces huîtres que l'on trouve sur nos rivages ; une améthyste aux reflets mauves était sertie dans le fermoir d'or fin.

Je me réjouissais déjà d'une aussi précieuse trouvaille, quand, au contact de ma paume, les gouttes de nacre se mirent à luire doucement, comme si, au creux de ma main ouverte, elles s'abreuvaient de mon énergie. Et, en effet, je sentais ma force peu à peu drainée vers le noyau, mais, étais-je hypnotisé, je ne pouvais ni le lâcher ni en détacher les yeux...

Pendant tout le temps que le charme persista, et qui me parut comme une journée dans l'éternité, je songeai à la créature qui eût pu mériter de se parer de ce bijou. Dans mon rêve, j'entr'apercevais une fée, un ange ou une diablesse. Dieu et Diable se mêlaient dans mon âme.

Puis, le collier perdit son éclat et je retrouvai l'esprit de ma quête...

◇◇◇

Le cœur du fou est dans sa bouche, la bouche du sage est dans son cœur.

44 La pluie du crépuscule transporte toute la nuit des couleurs qu'on ne retrouve plus dans la rosée du matin.

◇◇◇

Le silence est mon seul compagnon...
J'ai pourtant entendu le cri d'une jeune fille...
Et si je devenais fou...
L'éternité m'a enveloppé...
Le jour colle à la nuit...
Leur enfant, toujours habillée de la même pluie fine, est née avec une lumière grisâtre...
J'attends...
Le goût du sommeil m'a quitté depuis longtemps...
Ne suis-je plus qu'une ombre, une empreinte hantant le monde des vivants...
Je perce parfois un tonneau, où je sème quelques graines du sac...
De nouvelles feuilles sont apparues...
Mon plant de sok-sok m'arrive maintenant aux genoux...

◇◇◇

La peinture et la guerre s'apprécient mieux à distance.





**45** **L'**allumette ignore le feu
comme l'homme la mort.

◇◇◇

La porte s'ouvrit sans difficultés sur la lumière du soleil. L'astre brillait au dehors, jetant ses feux comme des bouquets sur la cime des arbres. L'herbe de la clairière, encore couverte de rosée, m'indiquait que j'avais passé toute une nuit dans l'église.

Sans plus tarder, je décidai de quitter cet endroit, dont je désirais maintenant oublier le souvenir éprouvant, et m'élançai, malgré la fatigue, dans le matin lumineux, à la recherche de mon père...

◇◇◇

Celui qui tombe amoureux de lui-même
ne connaît aucun rival.



**46** Quand je repris conscience, je ne gardais plus aucune trace de mes blessures ; je me sentais vaillant, dispos, comme après une nuit de profond sommeil, comme si les tourments et épreuves que j'avais endurés n'avaient jamais été que mauvais rêves...

La première image qui s'offrit à mes yeux me causa un vif trouble. Je me trouvais dans l'abside, aux pieds d'un prêtre crucifié, dont le regard croisait le mien avec une intensité peu commune. Un examen plus attentif m'apprit que le supplicié n'était en fait qu'une statue, exécutée avec un soin et un souci de réalisme extrêmes, un bloc de pierre qu'on avait ensuite revêtu d'une robe de bure...

Derrière moi, un escalier ceignait une haute chaire de bois, au sommet de laquelle un pupitre supportait un grand livre ouvert.

Deux chandeliers d'argent éclairaient l'inquiétante croix et donnaient à la tribune l'ombre qui était jetée sur les larges marches descendant vers le chœur...

◇◇◇

Il y a plus de vieux ivrognes
que de vieux médecins.



**47** **D**ans certains pays, la pluie se goûte ;
venue des astres de miel, on en fait une liqueur
qu'on ne boit pas, mais qu'on offre au soleil
qui, en retour, offre l'arc-en-ciel.

◇◇◇

Rarement, durant ce périple, nuit ne fut plus belle. La chaleur du jour remontait doucement vers le ciel, comme aspirée par l'infini, baignant à son lent passage mon corps las.

Goûtant cette agréable température, je décidai, avant de dormir, d'observer la voûte étoilée, avec ses myriades d'astres qui la transperçaient d'une pointe de lumière et qui m'apparaissaient ce soir avec une netteté exceptionnelle. Je restai longuement, les yeux jetés vers l'inconnu, à la recherche de constellations ignorées.

Enfin, vaguement ivre, je sombrai dans un sommeil calme et réparateur.

◇◇◇

Aime tes ennemis,
car ils te disent tes fautes.



48 Toi qui attends la pluie, si tu savais vraiment de quoi la boue est faite...

◇◇◇

En quelques jours, mes plants de maïs rouge atteignirent près de quinze mètres de haut ; ils me fournissaient alors eau et nourriture en quantité. La graine de sok-sok avait également germé, laissant place à une petite pousse verte.

A partir de la troisième journée, le ciel se couvrit peu à peu et, très vite, des pluies torrentielles arrosèrent mes plantations.

A la fin de la semaine, mon plant de sok-sok se portait à merveille et mesurait presque un mètre de haut. Par contre, mes tiges de maïs ne cessaient de dépérir, en dépit des soins attentifs que je leur prodiguais, et les plantes que j'entrepris d'abriter dans le bâtiment pourrirent rapidement, n'y supportant pas l'humidité excessive.

Bientôt sans plus aucune nourriture, je dus abandonner mes plantations et repartir à travers la steppe gorgée d'eau.

◇◇◇

Cueille chaque instant les fleurs du monde.



**49** **L**es statues nous regardent
elles font semblant de ne pas bouger
mais elles frémissent dans le vent.

◇◇◇

A peine avais-je passé le seuil de l'église que la pluie se mit à tambouriner sur le toit avec force, me causant vives frayeurs ; et pourtant, que je meurs si je mens, la couardise n'est pas de mon blason...

Un trait de lumière, que laissait filtrer l'huis, dispensait un chiche éclairage alentour. L'allée centrale, bordée de part et d'autre par des rangées de bancs, se perdait dans le chœur, qui restait dans l'obscurité. Un tronc fixé au mur du bas-côté gauche semblait attendre quelque aumône. Le mur du collatéral droit supportait un bénitier débordant, au pied duquel stagnait une flaque. De nombreuses toiles d'araignées envahissaient la nef...

◇◇◇

Couche-toi dans l'herbe
et tu verras le ciel.



**50** **U**ne sphère n'est jamais ronde
elle a forcément des aspérités
comme la terre a ses montagnes
et le soleil ses éruptions.

◇◇◇

La forme de l'édifice me rappelait vaguement la posture d'un géant allongé sur le dos, les bras repliés sous la tête et les jambes croisées. Les deux portes que j'avais vues en arrivant correspondaient ainsi à ses pieds.

Des tonneaux, régulièrement espacés tous les un mètre cinquante, au tiers enterrés dans le sol rocailleux et situés à deux mètres du mur, entouraient la construction, qui mesurait bien quarante mètres de longueur...

◇◇◇

Si tu crois à la mort
cours à la vie.



51 **L**a couleur du jour
est encore à inventer
sauf entre deux heures
et six heures du matin
où elle est déjà
parfaitement définie.

◇◇◇

Le temps glissait lentement, à la mesure de la pluie qui tombait, inlassablement.

Mes cheveux poussaient, masquant mon regard, et une longue barbe envahissait lentement mon visage. Je n'avais toujours pas dormi, tout me semblait peu à peu devenir irréel.

Mes provisions de maïs rouge s'épuisaient...

◇◇◇

La plupart des fous
pensent qu'ils sont
seulement ignorants.



**52** Avec cette engrave
s'achève le premier conte
de la Geste d'Artillac.

Mais la Voix que tu as entendue
ne s'est pas tue pour autant !

Dans tes rêves,
dans tes jours ou tes nuits,
sous le soleil ou la pluie,
dans ta vie,
dans ta nouvelle Vie de Héros,
Elle te parlera encore...

Bientôt, très bientôt,
l'appel de l'Aventure
sonnera à nouveau de son timbre joyeux,
et tu chanteras avec nous
les autres contes
de la Geste d'Artillac !

Par la main de la Geste,
Ici nous te saluons,
Hénérim d'Artillac !





79, rue Hippolyte Kahn - 69100 Villeurbanne
Tél. 78 03 18 46

Conception graphique : Logoform / Grenoble

Illustrations : Olivier Enselme - Trichard
Décor emballage : Michel Altamura